

1. *Avril 1785.* 489

rien (a). On trouve dans cet éloge la même justesse de raisonnemens, la même vivacité de réflexions & d'expressions que dans les autres ouvrages de l'auteur dont nous avons eu l'occasion de parler plus d'une fois (b). On ne doutera plus après l'avoir lu, de l'injustice des conjectures hazardées sur la personne & les vues de ce vertueux pauvre, ni de la parfaite catholicité de ses partisans (1 Déc. 1784, p. 555). L'auteur, entr'autres événemens qui illustrent la mémoire de Labre, appuie fortement sur la conversion du prédicant de Boston dont nous avons parlé en son tems *. Il est vrai qu'un esprit juste & impartial ne trouve rien à opposer à ce genre d'argument, & que l'examen exact de la chose ne fait que renforcer la justesse & l'évidence de la conséquence qu'on doit en tirer.

* 1 Oct.
1783. p. 497.
— 1 Nov.
1784. p. 344.
& aut. *ibid.*

Le même écrivain vient de publier une petite brochure intitulée : *Saint Louis, Roi de France, justifié par lui-même, au sujet des Croisades.* A Paris, chez Demonville; à Cambrai, chez Dehon, & chez tous les libraires de Lille. 1785. — Il paroît que l'objet de cette petite brochure est de réfuter un savant estimable qui a avancé que St.

(a) Bourdaloue. *Sermons pour la fête de la Portionculè*, qui est dans le fonds un panegyrique de St. François d'Assise.

(b) 15 Août 1783, p. 575. — 1 Décembre 1783, p. 510.